

L'ATHÉNÉE ROYAL DE VIELSALM, ATTENTIF AU DEVOIR DE MÉMOIRE



Dans le cadre du voyage de mémoire qu'ils effectueront en Pologne en avril prochain, les élèves de 5^e année de l'Athénée Royal de Vielsalm ont eu l'honneur d'accueillir ce vendredi 12 février, deux témoins, victimes de génocides. Geoffrey Grandjean, ancien élève et Aspirant du Fonds de la Recherche Scientifique-F.N.R.S., préparant une thèse de doctorat en science politique à l'Université de Liège, a présenté d'une part, M. Rotenbach qui a vécu l'enfer d'Auschwitz et d'autre part, Mme Mukagasana, Tutsi, rescapée des massacres du Rwanda en 1994. Ces deux personnalités ont relaté, le temps d'un après-midi, le parcours déshumanisant et dramatique qu'ils ont dû affronter. Leurs récits émouvants ont grandement interpellé les adolescents qui, jusqu'à présent, n'avaient analysé ces épisodes historiques douloureux qu'à travers des écrits ou des documents visuels.

M. Rotenbach a été le premier à s'exprimer. Il a retracé son long combat pour la survie depuis le ghetto de Lodz jusqu'à sa déportation à Auschwitz, puis son évacuation vers Lieberose (près de Berlin) d'où il entama la marche de la mort vers Sachsenhausen et ensuite son transfert à Mauthausen. Son témoignage authentique a démontré clairement le manque d'humanisme dont il a été l'objet mais face auquel il n'a jamais voulu se montrer fataliste. Aujourd'hui encore, il n'a de cesse de livrer ce combat pour le droit et la démocratie qu'il mène depuis 1933, en dépit des nombreux revers qui ont jalonné son existence, et dont son ancrage en Belgique n'a pas été le moindre...

Mme Mukagasana a ensuite pris la parole. Elle a recadré le contexte social, politique, économique de son pays et a expliqué les circonstances idéologiques qui ont débouché progressivement sur les principaux massacres de 1994, dans lesquels elle a perdu beaucoup de ses proches. Une injustice d'autant plus criante qu'elle avait consacré sa vie, en tant qu'infirmière ayant créé son propre dispensaire, à soigner des patients qui, par la suite, fanatisés, n'ont pas hésité à se retourner contre elle.

Ces deux témoignages poignants ont donné lieu à un débat intéressant, malheureusement limité par le temps imparti.

Les élèves, émus par le parcours courageux de ces deux personnalités, ont bien saisi le message commun qu'elles leur ont délivré : « *La vie est une continue bataille qui nécessite une grande volonté ; il faut réapprendre les valeurs de l'humanisme, de la démocratie et faire de nos différences une richesse pour reconstruire une solidarité fraternelle* » ; une belle leçon à méditer et surtout à concrétiser.

pignonc@gmail.com

0498/107540 - 080/319531